

swissuniversities

Assemblée plénière

Michael O. Hengartner

Président

T +41 31 335 07 40

hengartner@swissuniversities.ch

swissuniversities

Effingerstrasse 15, Postfach

3001 Bern

www.swissuniversities.ch

Manifeste des hautes écoles suisses pour une Suisse au centre du paysage européen de la formation et de la recherche

Deux ans après notre appel «Not without Switzerland», nous, les Rectrices et Recteurs des hautes écoles suisses, attirons de nouveau l'attention sur la nécessité pour nos institutions de garantir les conditions cadres indispensables à l'excellence de nos chercheurs suisses et étrangers. Cela signifie pour nos hautes écoles d'avoir la possibilité d'attirer les meilleurs talents et de participer pleinement aux programmes européens d'échange et de recherche. La Suisse, en tant que pôle de formation et de recherche, a toute sa place au sein d'un espace d'enseignement supérieur européen et international ouvert et il convient d'affermir celle-ci.

- Le recul de l'attractivité de la Suisse, en tant que pôle d'enseignement, de recherche et d'innovation pour des professionnels hautement spécialisés et parfaitement qualifiés, a une influence très négative sur les investisseurs et sur notre place économique. Il représente une **menace pour la situation économique de la Suisse**. Les hautes écoles suisses apportent une contribution vitale, sur le plan économique, à la compétitivité et à la capacité d'innovation de la Suisse. Cette contribution n'est toutefois possible que si les conditions cadres sont favorables à la formation, la recherche et l'innovation et si les hautes écoles sont en mesure d'attirer les meilleurs talents.
- **Notre compétitivité scientifique** accuse un net recul. Notre contribution à la prospérité économique de la Suisse ne peut se faire que si les conditions cadres permettent de maintenir l'excellence de la recherche. Pour ce faire, il est essentiel de garantir la compétitivité scientifique. La menace de perte de l'internationalité et celle d'exclusion des programmes Erasmus+ et Horizon 2020 risquent d'exclure également la place scientifique suisse d'instruments de soutien importants et prestigieux. Un tel isolement entrave notre capacité à attirer les meilleurs cerveaux pour notre propre recherche.
- Ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est notre **attractivité dans la compétition pour accueillir les meilleurs talents**. Ces derniers garantissent l'excellence de notre recherche et génèrent de l'innovation, en particulier grâce aux résultats de leurs recherches et à des spin-offs. La Suisse seule ne dispose pas de ressources suffisantes en termes de spécialistes. Le contingentement prévu d'étudiants étrangers exerçant une activité professionnelle et de jeunes chercheurs étrangers (au niveau doctorant et post-doctorant) menace l'excellence de notre pôle de formation et de recherche. Nous perdons ainsi l'accès à une matière première vitale pour la Suisse et, globalement, la possibilité de jouer 'en première division'.

- Nous ne pourrions attirer les meilleurs cerveaux que si nous garantissons des conditions cadres favorables à la mobilité et à la recherche dans de hautes écoles internationales ouvertes. Cependant, notre **connexion à l'espace universitaire européen et mondial** est gravement menacée. Par le biais du système de Bologne, de sa participation au programme Erasmus et des programmes cadres de recherche européens, la Suisse s'est positionnée en faveur d'un espace universitaire européen qui encourage la mobilité des étudiants et des chercheurs. La mobilité universitaire est un pilier de l'internationalisation de nos hautes écoles. Elle favorise les échanges interculturels, augmente l'employabilité des jeunes diplômés, encourage les partenariats stratégiques, stimule l'échange d'idées et représente donc à la fois la base et un indicateur du potentiel d'innovation de nos différents sites universitaires.

Début février 2014, les représentants des hautes écoles suisses se félicitaient d'avoir participé avec succès durant plusieurs années à des programmes cadres de formation et de recherche européens et se préparaient en toute confiance, avec leurs partenaires stratégiques européens, à participer aux prochains programmes. Depuis l'adoption de l'initiative populaire contre l'immigration de masse, le 9 février 2014, l'accès de scientifiques étrangers à nos hautes écoles est menacé. L'accès aux deux institutions que représentent Erasmus+ et Horizon 2020 est pourtant fondamental pour attirer les meilleurs cerveaux dans les hautes écoles suisses et garantir les instruments de soutien européens les plus importants, dans un contexte extrêmement compétitif. Depuis deux ans, le paysage universitaire suisse est par conséquent confronté à des incertitudes considérables en ce qui concerne l'avenir de son ouverture et de sa compétitivité sur le plan mondial.

Au nom de l'Assemblée plénière de swissuniversities



Prof. Dr. Michael O. Hengartner
Président